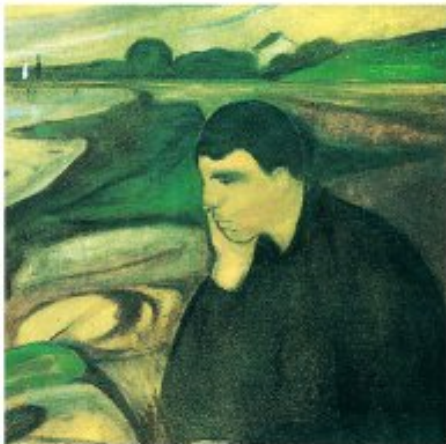


(Mobile pdf) File size: 73.Mb

Fatigue d'être soi (La)

ALAIN EHRENBERG

LA FATIGUE D'ÊTRE SOI



DÉPRESSION ET SOCIÉTÉ



Download

Read Online

*Par Alain Ehrenberg
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #102596 dans eBooksPubli le: 1998-10-01Sorti le: 1998-10-01Format: Ebook KindleNombre d'articles: 1

(Mobile pdf) Fatigue d'être soi (La)

Par Alain Ehrenberg : Fatigue d'être soi (La) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Fatigue d'être soi (La):

Description :

Présentation de l'auteur Fatigue, inhibition, insomnie, anxiété, incision : la plupart des difficultés rencontrées dans la vie quotidienne sont aujourd'hui assimilées de la dépression. Pourquoi ce "succès" de la dépression ? Croisant l'histoire de la psychiatrie et celle des modes de vie, Alain Ehrenberg suggère que cette "maladie" est inhérente à la société où la norme n'est plus fondée sur la culpabilité et la discipline, mais sur la responsabilité et l'initiative ; elle est la contrepartie de l'énergie que chacun doit mobiliser pour devenir soi-même. Et si la dépression était surtout le révélateur des mutations de l'individu ? Sociologue, Alain Ehrenberg dirige le groupement de recherche "Psychotropes, Politique, Société" du CNRS. La Fatigue d'être soi est le troisième volet d'une recherche qui, après Le Culte de la performance (1991) et L'Individu incertain (1995), s'attache à dessiner les figures de

l'individu contemporain..fr On apprend beaucoup sur les gens sains en étudiant les mal-portants. Les médecins le savent depuis longtemps, la sociologie le découvre. Il y a ainsi beaucoup à découvrir sur l'homme moderne par l'analyse de sa grande pathologie: la dépression. Nouvelle maladie? Plutôt un mal-être diffus qui dépasse de loin les lumières de la médecine. Aucun psychiatre ne peut l'expliquer, ni même la définir. On sait seulement la "traiter" aujourd'hui avec du Prozac. Troisième volet d'une enquête visant à cerner les contours de l'individu contemporain, l'essai d'Alain Ehrenberg propose d'envisager le phénomène dépressif comme l'expression d'une nouvelle figure de la subjectivité. Dans une société démocratique, libre des modèles autoritaires reproduisant des antagonismes de classe ou de sexe, l'individu n'a plus d'autre objectif que de se promouvoir lui-même. Initiative, projet, motivation, responsabilité...: le catchisme d'aujourd'hui n'engendre plus le sentiment de la faute mais celui de l'insuffisance. Le déprimé se sent incapable, impuissant, comme fatigué d'avoir rien que lui-même. L'analyse est séduisante. Il reviendrait au psychologue ou au psychanalyste de la confirmer pour la rendre pleinement convaincante. --milio Balturi

Revue de presse Ce livre se lit comme un roman, presque un polar. Nous sommes tous des déprimés, assure Alain Ehrenberg, et c'est aussi ce qui nous rend si humains à l'époque des machines. Le sociologue piste l'indice de fragilité jusque dans les recoins les moins exposés. Sa faculté de rendre parfaitement lisibles et claires d'innombrables références bibliographiques impressionne. De grands psychiatres de l'entre-deux-guerres sortent de l'ombre. Des controverses oubliées refont surface. Au niveau de Freud, dont les désirs et les fantasmes entrent en conflit avec la loi et la morale de son temps, a succédé un homme pour lequel plus rien n'est interdit, pour qui tout est possible. Tout ce qu'il ne réalisera pas s'inscrit donc dans son passif. Ses échecs, il doit les assumer seul. La dépression devient une pathologie de l'insuffisance. Ce livre finalement chaleureux, qui explore plus qu'il ne juge, très informé et très concret, est une bonne boussole pour comprendre l'époque. --Psychonet.fr -- Psychonet.fr